

DOSSIER PÉDAGOGIQUE



LILY WATER

d'après « Lécume des jours » de Boris Vian

Compagnie Azeïn

Sommaire

Renseignements pratiques	p. 3
L'Écume des jours	p. 4
Boris Vian	p. 5
Le spectacle	p. 6-10
Note d'intention / Genèse	
L'adaptation	
Une discipline innovante : les portés sur baudrier d'escalade	
L'univers sonore	
Les lumières	
Les costumes	
L'équipe / la compagnie	p. 11
Le cirque contemporain	p. 13
L'acrobatie aérienne	p. 14-15
Pistes pédagogiques	p. 16-18
Pour aller plus loin	p. 19
Analyser un spectacle	p. 20

Pour tous renseignements, veuillez contacter :

Claire Okach (4^{ème}/ Terminale) – 04 94 50 93 18 / cokach@theatresendracenie.com

Renseignements



A partir
de 9 ans

Lily Water

Par la Compagnie Azeïn

Duos d'acrobates aériens et de musiciens

A partir du CM2

Durée : 50 minutes

Metteurs en scène : Audrey Louwet et Bruno Deleu

Chorégraphe : Martha Rodezno

Porteur au cadre : Martin Jouan

Voltigeuse au cadre : Gabi Chitescu

Compositeur et contrebassiste : Matthieu Tomi

Compositrice et pianiste : Agathe Di Piro

Créateur lumière : Simon Louwet

Création costumes : Sarah Veillon

Représentations scolaires

lundi 9 mars 2020 à 14h30 et mercredi 11 mars 2020 à 10h

Rencontre en «Bord de scène» à l'issue des deux représentations

Représentation tout public

mardi 10 mars 2020 à 20h30

Suivi d'une rencontre en «Bord de scène»

Lieu de représentation

Théâtre de l'Esplanade, Boulevard Georges Clémenceau, 83300, Draguignan

Pour tous renseignements, veuillez contacter :

Claire Okach (4^{ème}/ Terminale) – 04 94 50 93 18 / cokach@theatresendracenie.com

BORIS VIAN



Boris Vian est un écrivain français, poète, parolier, chanteur, critique et musicien de jazz (trompettiste). Ingénieur de l'École centrale (promotion 42B), il fut aussi scénariste, traducteur (anglo-américain), conférencier, acteur et peintre.

Sous le pseudonyme de Vernon Sullivan, il a publié de nombreux romans parodiant le style des romans noirs américains, parmi lesquels «J'irai cracher sur vos tombes», qui a fait scandale et a été interdit pendant un temps. Il a souvent utilisé d'autres pseudonymes, parfois sous la forme d'une anagramme, comme «Bison Ravi».

Boris Vian a abordé à peu près tous les genres littéraires : poésie, document, chroniques, nouvelles. Il a aussi écrit des pièces de théâtre, des chansons et des scénarios. Son œuvre est une mine dans laquelle on continue encore de découvrir de nouveaux manuscrits au XXI^e siècle.

Il est également l'auteur de peintures, de dessins et de croquis, exposés pour la première fois à l'annexe de la NRF en 1946.

Pendant quinze ans, il a aussi milité en faveur du jazz, qu'il a commencé à pratiquer dès 1937 au Hot Club de France. Ses chroniques, parues dans des journaux comme Combat, Jazz-hot, Arts, ont été rassemblées en 1982 : «Écrits sur le jazz». Il a aussi créé quarante-huit émissions radiophoniques Jazz in Paris, dont les textes, en anglais et en français étaient destinés à une radio new-yorkaise et dont les manuscrits ont été rassemblés en édition bilingue en 1996.

Son œuvre littéraire, peu appréciée de son vivant, a été saluée par la jeunesse dès les années 1960-1970. «L'Écume des jours», en particulier, avec ses jeux de mots et ses personnages à clef, a fait de lui un véritable mythe. Il est désormais un classique qu'on étudie dans les collèges et les lycées.

Boris Vian, réputé pessimiste, adorait l'absurde, la fête et le jeu. Il est l'inventeur de mots et de systèmes parmi lesquels figurent des machines imaginaires et des mots devenus courants de nos jours. Mais il a également élaboré des projets d'inventions véritables lorsqu'il était élève ingénieur à l'École Centrale.

Chronologie

1920 : Naissance de Boris Vian à Ville-d'Avray

1939 : Boris Vian entre à l'École centrale des arts et manufactures

1941 : Il épouse Michelle Léglise et entreprend la rédaction des Cent sonnets

1944 : C'est l'année de la parution de son premier roman, Vercoquin et le plancton

1946 : Vian rencontre Simone de Beauvoir, puis Jean-Paul Sartre, et commence sa collaboration aux Temps modernes. Il publie J'irai cracher sur vos tombes sous pseudonyme

1947 : Il décide de se consacrer pleinement à l'écriture et publie L'Écume des jours

1948 : Vian reconnaît officiellement être l'auteur des romans signés Vernon Sullivan

1950 : Il est condamné pour outrage aux bonnes mœurs pour avoir écrit J'irai cracher sur vos tombes. Il publie L'Herbe rouge

1953 : Parution aux éditions Vrin du dernier roman de Boris Vian, L'arrache-cœur

1954 : Il épouse Ursula Kübler et se lance dans l'écriture de chansons et compose notamment Le Déserteur

1958 : Vian devient directeur artistique du label Fontana chez Philips

1959 : Lors de la projection privée du film tiré de son roman J'irai cracher sur vos tombes, il s'éteint brutalement

L'ÉCUME DES JOURS



Boris Vian a 26 ans lorsqu'il débute l'écriture de *L'Écume des jours* qui sortira l'année suivante. A sa sortie ce livre est un ovni littéraire. Plus qu'un roman, le jeune auteur nous livre un conte étrange, une œuvre poétique extrêmement moderne mêlant jazz et science-fiction. Il y relate l'histoire d'amour de Colin et Chloé. Une passion qui s'achève tragiquement et de manière totalement surréaliste.

Colin est un joli garçon, riche, sympathique et désœuvré. Colin rencontre Chloé. Leur amour bientôt fait leur bonheur. Ils se marient et partent en voyage. Mais un jour, Chloé se sent mal. Le médecin diagnostique la maladie : un nénuphar pousse dans son poumon. Il faut pour la guérir des fleurs, par milliers. Colin Colin, est obligé de travailler pour payer les remèdes nécessaires,. Il couve des fusils, qui poussent avec une fleur d'acier au canon... Il se ruine pour sauver Chloé, en vain. Leur chambre commence à rétrécir...

En parallèle à la trame amoureuse, Vian y dépeint un milieu qu'il fréquente assidûment, celui du jazz au cabaret le Tabou et de l'avant-garde culturelle de la rive gauche. On y croise Duke Ellington, ou Jean-Paul Sartre qui s'y transforme en marionnette burlesque.

Le roman est aussi une satire de la société contemporaine. Colin et Chloé traversent au cours de leur voyage un triste pays minier. En travaillant, Colin quitte l'insouciance de sa jeunesse oisive. Il fait l'expérience cruelle d'un monde capitaliste, avec ses industries d'armement, ses règles absurdes, son culte de l'argent, tout compte fait impuissant.

Présentation
vidéo décalée par Miss
Book
<https://bit.ly/31ji0ZT>

La publication de *L'Écume des jours* et sa postérité

L'Écume des jours, paru chez Gallimard en 1947, est le troisième roman de Boris Vian. L'année précédente, quelques extraits ont été publiés dans *Les Temps modernes*, la revue de Jean-Paul Sartre, qui, avec Raymond Queneau, a défendu le texte auprès de Gaston Gallimard. Mais la sortie du roman est occulté par le scandale suscité par *J'irai cracher sur vos tombes*, qui paraît au même moment. Ce texte, pastiche de roman noir américain, que Vian publie sous le pseudonyme de Vernon Sullivan, vaudra à son auteur un procès et une condamnation pour outrage aux bonnes mœurs.

L'Écume des jours, est aussi un roman qui s'affirme résolument contre l'esprit de sérieux de son temps :

- Au surréalisme moribond, qui avait nourri l'ambition de changer le monde et la vie par le jeu du langage, Boris Vian emprunte la fantaisie verbale,
- À l'existentialisme qui popularise un questionnement sur la responsabilité et la liberté humaine, il prête la figure parodique, de Jean-Paul Sartre, dont il fait une idole très « showbusiness » à la pensée bien accessoire,
- À l'engagement des intellectuels auprès des communistes, il répond en prêchant en faveur de l'hédonisme individuel,
- Quand les intellectuels, posent la question de la condition humaine sous l'angle de l'absurdité et du sens à donner à l'Histoire suite à la guerre, Vian aborde

l'amour, sujet trop intime pour ne pas être perçue comme incongru.

Dans une langue fascinante d'incongruités merveilleuses et cruelles, il met en scène une jeunesse dorée et insouciante à travers trois couples qui vivent d'amour et de jazz, de fêtes et de festins, d'argent facile et de collections amusantes, jusqu'à ce que la maladie de l'une d'entre eux et la manie d'un autre viennent dissiper l'amour fou et cet « âge d'or » de la jeunesse.

Il faut attendre la mort prématurée de Boris Vian en 1959 et le confort des années 1960, l'émergence d'une société de consommation capable de renouer avec un discours plus léger sur l'individu, pour que *L'Écume des jours* soit redécouverte. Les années 60 feront de Vian « l'un des héros de la jeunesse et peut-être le mythe le plus grand qu'ait créé le monde littéraire français au vingtième siècle ». Les décennies suivantes ne feront que confirmer cette redécouverte de toutes les facettes de ses multiples talents.

En 1968, une première adaptation cinématographique sort en salles; une seconde a été réalisée en 2013 par Michel Gondry avec Audrey Tautou et Romain Duris. Le roman a aussi été adapté de très nombreuses fois au théâtre, on compte même une version musicale, et une bande dessinée.

L E SPECTACLE

▶ Note d'intention

Lily Water est un spectacle inspiré du roman *L'écume des jours* de Boris Vian. **Notre parti pris est de nous concentrer sur la relation de Colin et Chloé** : deux êtres qui se séduisent en dansant, s'aiment et ne font qu'un puis sont séparés par un "nénuphar" qui ronge les poumons de Chloé. Pendant que Colin se sacrifie pour guérir Chloé l'espace s'obscurcit et rétrécit avec l'évolution de la maladie, jusqu'à l'issue fatale.

Nous souhaitons ici parler de l'impuissance que l'on ressent quand un être cher tombe malade, de la vaine lutte menée pour éviter la fin tragique et de ce que l'âme endure, comme si tout se resserrait et s'assombrissait alors qu'au dehors la vie continue.

Nous sommes respectivement artiste de cirque et metteur en scène de théâtre. Nous avons décidé de travailler ensemble pour créer des passerelles entre nos deux disciplines, permettre au sens de générer le mouvement acrobatique et développer une dramaturgie propre au cirque.

Le roman est notre point de départ et nous nous inspirons des images développées par Boris Vian pour imaginer une **transposition scénique que nous investissons de matières acrobatiques et chorégraphiques**. Nous avons fait le choix d'utiliser très peu de texte pour raconter l'histoire par l'action, le mouvement dansé, l'acrobatie, le jeu théâtral et la musique.

La voltige aérienne s'est imposée à nous pour représenter cette histoire d'amour qui se termine par la victoire de la maladie, de la gravité contre

la légèreté, littéralement... **La relation porteur/voltigeur dans le duo aérien est, à nos yeux, une très belle métaphore de l'histoire de ce couple** : ensemble ils évoluent dans les airs, à l'écoute l'un de l'autre et leurs corps s'unissent pour réaliser cette danse acrobatique. Le porteur est garant de la survie de la voltigeuse. En cas de chute, complètement impuissant, il ne peut rien.

Nous explorons également une discipline originale : les portés sur baudrier d'escalade. Le porteur est suspendu à une simple guinde et la voltigeuse évolue librement autour de lui, il est son unique point d'appui face au vide. Cet agrès permet de raconter comment Chloé, malade, s'effondre, et comment Colin essaie de la soigner, de la maintenir debout et en vie, la porte, l'enlace.... Notre démarche spécifique est d'adapter le vocabulaire acrobatique de la voltige en duo afin d'écrire une chorégraphie organique qui raconte cette relation émouvante entre Colin et Chloé.

La scénographie et la création lumière seront évolutives pour mettre en évidence l'un des aspects clefs du roman : le rétrécissement et l'obscurcissement de l'espace. Au début du spectacle, tout se passe au sol dans un espace ouvert et éblouissant. Au fur et à mesure, les artistes s'élèvent et la fin se joue en haut dans l'espace sombre et confiné du cadre aérien. Ici la mort est une chute... vers le haut !"

Audrey Louwet et Bruno Deleu



L E SPECTACLE (SUITE)

► Genèse du projet

“La littérature est l’une de mes passions. J’ai appris à lire et écrire seule à l’âge de cinq ans car j’avais envie d’explorer ce monde de signes, ayant intuitivement saisi qu’il me permettrait d’exprimer le fond de mon âme. Plus tard, quand j’ai découvert « L’écume des jours » de Boris Vian, j’ai tout de suite été saisie par la beauté de ce drame.

L’envie d’adapter cette oeuvre littéraire dans l’univers du cirque m’est venue lors d’un stage d’écriture animé par Guy Carrara et Raquel Rache de Andrade à Archaos/Pôle Cirque Méditerranée. **Ce roman de Boris Vian a beaucoup de liens avec les enjeux circassiens ; « un univers dont les lois sont absurdes et impitoyables, où la mort s’abat sans crier gare »** selon Raymond Queneau. Boris Vian décrit égale-

ment une réalité déformée, un monde pimenté de fantaisie qui défie la physique et la gravité.

J’ai choisi d’être à la mise en scène pour me consacrer pleinement à la dramaturgie et à la transcription circassienne du roman. Afin d’avoir les outils pour réaliser ce projet, je participe à la formation “Mettre en Scène” avec Laurent Leclerc du Barouf Théâtre et j’ai proposé une co-mise en scène à Bruno Deleu qui nous a accompagné sur le précédent spectacle de la compagnie. Notre binôme est riche et permet une mise en scène où cirque et théâtre s’entremêlent et se complètent.

Audrey Louwet

► L’Adaptation du roman

Ensemble nous écrivons un spectacle qui raconte la beauté touchante de l’amour de Colin et Chloé et la fin tragique de leur histoire sans oublier la dimension ludique de leur insouciance, la fantaisie de l’univers et l’aspect parodique du roman.”

Dans le spectacle, Colin, jeune dandy a très envie de tomber amoureux. Il danse avec Chloé, jeune femme fantasque, et le miracle a lieu. Ces deux là s’aiment donc, le vivent et se marient, un vrai conte de fées...

Mais, mais, au plus joli de leur amour, le drame se produit : Chloé, malade, a un nénéphar au poumon. Et, malgré les magnifiques bouquets de fleurs (remède coûteux), malgré les efforts et sacrifices de Colin, malgré la lutte de Chloé, malgré l’amour, le nénéphar grandit et ronge l’héroïne, la lumière du jour disparaît peu à peu, la chambre des amoureux se déforme et rétrécit... jusqu’à l’issue fatale.

L’adaptation du roman par les artistes se concentre sur la relation entre Colin et Chloé, la poésie spécifique de leur amour et de leur drame, cette légèreté d’abord, puis ce nénéphar incongru, cet espace immense et lumineux qui s’amenuise et s’obscurcit jusqu’à la mort.

Cette unité de lieu et d’action nous permet d’essentialiser notre propos. Ici, pas de texte; l’action est compréhensible sans le secours des mots.

Personnages « miroirs », le couple de musiciens présents sur le plateau évoque subtilement par ses réactions les autres couples du roman (Alise et Chick, Isis et Nicolas).



L E SPECTACLE (SUITE)

► L'Adaptation : une réécriture circassienne

“Partir d’un roman avec une narration chronologique est un choix pertinent à mes yeux pour avoir une base de référence dramaturgique. Je m’appuie sur la structure du roman que je tords et transpose dans la matière circassienne. **Je garde l’histoire que je réécrits avec les enjeux du cirque : le risque, le langage du corps, l’émotion. J’ai choisi de ne pas avoir recours au texte initial pour ne garder que la substance émotionnelle de cette histoire d’amour.** L’action se comprend autrement : par le corps, le jeu, les images et la musique. Mon rôle de metteur en scène est d’inventer un langage émotionnel et acrobatique pour écrire une pièce de cirque inspirée d’une oeuvre littéraire. Tout l’enjeu de ce projet se situe à cet endroit et c’est un défi qui me stimule car il me permet d’écrire le cirque autrement.

Mon adaptation du roman se concentre sur la relation entre Colin et Chloé, interprétés par deux acrobates. J’ai choisi la voltige au cadre aérien en duo car c’est une discipline qui parle d’envol et de chute, d’humain et d’amour. C’est, à mes yeux, une belle métaphore de la relation Colin/Chloé : les corps se mêlent et s’entremêlent pour ne faire qu’un, se séparent le temps d’une suspension pour mieux se retrouver et s’êtreindre ; le porteur est le point d’appui de voltigeuse pour lui permettre son envol et en même temps il est le garant de sa survie. Mais en cas de chute il ne peut rien faire contre la gravité.

Par ailleurs, je développe une discipline originale : les portés sur baudrier d’escalade, soit une adaptation de la voltige au cadre dans un espace restreint et

qui nécessite peu de contraintes techniques. En lieu et place d’une structure aérienne accompagnée de sa ligne de tapis, le porteur est accroché à un baudrier et suspendu à une simple guinde. La voltigeuse évolue sur, autour et dessous lui - en libre. Il n’y a rien d’autre que ces deux corps en apesanteur. Cette discipline permet également d’imager la relation Colin/Chloé : un porteur qui est le seul lien de sa voltigeuse avec le tangible, contre la gravité et contre la chute. En cas de chute, il est impuissant, ligoté dans son baudrier.

L’enjeu consiste en l’écriture de partitions acrobatiques sensibles, fluides et organiques, avec comme point de départ le corps comme organe d’expression vecteur d’émotions pour permettre au sens de générer le mouvement acrobatique et développer une dramaturgie propre au cirque. Comment intégrer un salto, qu’un acrobate a passé des années à apprendre, à une chorégraphie organique qui raconte une histoire entre deux êtres ? Comment créer un mouvement continu et fluide dans lequel la prouesse acrobatique s’incorpore subtilement comme faisant partie intégrante d’une chorégraphie aérienne porteuse de sens ?

J’aborde cette histoire avec une note d’humour de fantaisie pour créer des contrastes, mettre en valeur les moments poignants de cette tragédie et s’attacher à des personnages imparfaits, auquel il est plus facile de s’identifier. Je suis intimement convaincue que le rire est la préparation la plus adéquate à l’inacceptable.

Andrey Lowet

► Une innovation : les portés sur baudrier d’escalade

« Avec les portés sur baudriers d’escalade, je développe un vocabulaire acrobatique à la croisée des portés en trapèze double et du cadre aérien. Le principe est celui de la suspension : le porteur est accroché au baudrier, il peut porter en position assise, de profil ou la tête en bas et la voltigeuse peut évoluer en libre en-dessous, au-dessus, sur et autour de lui.

Le corps du porteur est l’unique point d’accroche de la voltigeuse et sa liberté de mouvement au sein du baudrier permet de créer une chorégraphie aérienne riche et complexe, qui écoute l’organicité des corps en mouvement.

Lorsque le porteur est suspendu la tête en bas, il est possible de d’adapter les techniques de “statique dynamique” des portés en trapèze double et cadre aérien, pour insérer des figures acrobatiques dans la chorégraphie aérienne, créant ainsi des moments de vol et suspension qui ponctuent cette danse aérienne. »

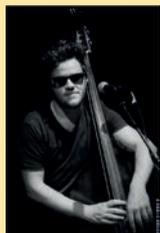
Audrey Louwet

L E SPECTACLE (SUITE)

L'univers sonore

Les musiciens, pianiste et contrebassiste sont présents sur le plateau. Ils jouent une musique jazz-chère à Boris Vian, présente dans toute son oeuvre, et accompagnent les circassiens. Ils forment un autre couple présent en scène, et par leur comportement différent de celui des héros prennent fonction de personnages miroir.

« Audrey Louwet m'a contacté pour jouer du piano, instrument dont je ne sais pas jouer, et pour composer une musique pour un spectacle inspiré de « L'écume des jours », livre que je n'avais pas lu. J'ai tout de suite accepté. J'ai donc lu le livre et fait appel à Agathe Di Piro, pianiste et collaboratrice de confiance.



Matthieu Tomi débute la guitare puis la basse et découvre découvre la musique dans les clubs. Un petit passage par le conservatoire d'Aix-en-Provence et un diplôme à l'école Yamaha lui feront rapidement comprendre que ce n'est pas dans les écoles qu'il trouvera sa voie. Fretless, puis contrebasse, puis 6 cordes, Matthieu Tomi rencontre le blues man Wolf Mail et devient MTOTB (Matthew Tomi On The Bass). C'est en entrant dans Watcha Clan que MTOTB devient Mat Labess. Depuis 4 ans il travaille avec Arnaud Amat, directeur de la Clique Production. Côté cirque il signe la création musicale qu'il performe sur scène du spectacle Crash Again de la cie S'évapore et réalise la composition et l'habillage sonore du spectacle Cave Canem de la cie Azeïn. La collaboration pour Lily Water s'est avérée évidente.

AGATHE DI PIRO – Pianiste et compositrice

MATTHIEU TOMI - Compositeur et musicien au plateau

mais laissant une part à l'improvisation. Nous avons composé une matière musicale modulable au piano, à la contrebasse et au chant : **un « générique », plusieurs thèmes et leurs variations.** En interaction avec le duo d'artistes circassiens, la musique prolonge le cirque et le cirque s'intègre à la musique. L'univers du livre, la vision de la metteuse en piste et la relation-geste de cirque-musique nous ont entraînés vers des sonorités Debussyennes, cool jazz, boogie et swing.

Notre musique, cohérente avec le projet, sera donc celle de Lily Water, inspirée par «L'écume des jours» ; une musique à l'écoute des personnages, qui épouse le mouvement acrobatique et densifie la narration."

Matthieu Tomi - compositeur



Arrangeuse et compositrice, médaillée d'or en piano et formation musicale au conservatoire de Lyon et à l'ENM de Villeurbanne, Agathe Di Piro est également licenciée de Musique et Musicologie à l'Université Lumière Lyon II.

Attirée par la danse et la recherche du mouvement mis en musique, elle devient pianiste accompagnatrice à l'Ecole Nationale Supérieure de Danse de Marseille. Dès 2011 elle accompagne les classes du Ballet National de Marseille, du Ballet Preljocaj et du Ballet d'Europe. Parallèlement elle compose et interprète des musiques pour des courts métrages, des publicités, des créations théâtrales et cabarets.

L E SPECTACLE (SUITE)

▶ Les lumières

Au cours de l'histoire, l'espace de vie des personnages rétrécit et s'obscurcit au fur et à mesure de l'évolution de la maladie de Chloé. La création lumière du spectacle permet de mettre en valeur cet aspect de l'oeuvre et la progression oppressante de la maladie.

« Pour la création lumière de ce spectacle j'ai choisi d'exploiter mes compétences en éclairage de concerts et d'utiliser des projecteurs qui ne sont habituellement pas employés sur des scènes de théâtre ou des pistes de cirque. Comme par exemple des Halupix (carré de lampes de 50cm par 50cm) disposés en demi-cercle autour de la scène pour donner une sensation de chaleur et d'éblouissement dans la première partie du spectacle. Je voudrais faire ressentir au spectateur la même ambiance que celle qui se dégage du livre : **passer d'une grande luminosité chaude et éclatante, à l'image du bonheur de Colin et Chloé, à une pénombre marécageuse où les corps se fondent puis disparaissent...** »

Simon Louwet - créateur lumière

Diplômé en régie lumière de l'école du Grim-Edif à Lyon en 2004, Simon Louwet a été éclairagiste pour de nombreuses structures culturelles (Docks des Suds, Grand Théâtre de Provence, Nikaia...) En 2009 il devient créateur et régisseur lumière du groupe Chinese Man et du groupe Deluxe depuis 2013.

Il est le créateur de la « stache light », un procédé unique et original d'éclairage. En parallèle, Simon pratique la musique (basse, chant) et s'intéresse à tout ce qui concerne le graphisme (peinture, réalisation de clips vidéo, design de tatouages).

Bio express

▶ Les costumes

Sarah Veillon est créatrice de costumes pour le spectacle vivant autant en cirque, théâtre que danse, mais également pour le cinéma.

« Faire des costumes ou des vêtements, c'est lier intimement trois éléments : le corps, la matière textile et le sens. C'est ce qui permet de dégager la ligne, les rapports de volumes, de matières et de couleurs. C'est tendre à trouver cette autre peau qui libère le mouvement.

Quand Audrey m'a parlé de son projet, j'ai tout de suite été enthousiaste d'y participer et mettre ma technique spécifique au service d'**un spectacle où le corps est le point de départ, avec des contraintes techniques inhérentes à l'acrobatie qui nécessitent confort et solidité, mais qui s'inscrit également dans un univers fort avec une histoire** qui amène à la création de pièces épousant le caractère des personnages.»

Sarah Veillon - Costumière

Après avoir suivi un enseignement en haute couture à Paris, puis intégrée l'École Nationale des Arts et Techniques du Théâtre, section costumes historiques, elle travaille plusieurs années comme costumière à Paris. Elle s'installe ensuite à Marseille, où elle rencontre Geneviève Sevin-Doering. Grande costumière et grande artiste, Geneviève est la créatrice d'une nouvelle technique de coupe, à laquelle elle a consacré quarante ans de sa vie : «la coupe en un seul morceau». Pour Sarah, c'est une rencontre déterminante, une révélation. Créatrice de costumes pour le spectacle vivant autant en cirque, Sarah travaille également pour le cinéma. Elle est aussi habilleuse, collabore avec des plasticiens et a ouvert sa propre boutique de vêtements de ville.

Bio express

L'ÉQUIPE / LA COMPAGNIE

▶ La compagnie Azeïn

Pour en savoir plus sur
la compagnie Azeïn
<https://compagnie-azein.com/>

La compagnie a été créée en 2010 à Aix-en-Provence par Audrey Louwet et Sam Hannes, duo de voltige aérienne diplômé du CNAC, le Centre national des arts du cirque. Pour leur premier spectacle « La vie tendre et cruelle des animaux sauvages », les artistes ont créé un agrès original : un cadre aérien à quatre directions qui permet d'élargir les possibilités de voltige et qui est maintenant également utilisé par les jeunes générations circassiennes.

Par la suite Audrey développe un "cirque primitif", une métaphore de l'état d'esprit intuitif de l'acrobatie. Audrey prend comme point de départ le langage corporel pour écrire des spectacles qui racontent l'interaction entre le monde humain et le monde animal et où théâtre, musique et mouvement circassien sont intimement liés.

Dans la continuité de sa démarche, elle a initié pour Cave Canem, un travail de portés aériens sur baudriers d'escalade pour créer un univers où l'on voit seulement les corps en apesanteur. Afin de poursuivre la recherche sur les relations entre le monde humain et le monde animal, il a semblé évident de partager la scène avec un chien et de développer un travail de complicité canine.

Afin de nourrir la démarche de la compagnie, Audrey Louwet a été en contact avec le Laboratoire de Neurosciences Cognitives à Marseille pour une recherche autour des spécificités motrices de l'acrobate. Elle a réalisé une expérience pour explorer quelles parties de son cerveau sont utilisées pendant la voltige. Ce regard scientifique sur sa pratique a permis, d'une part, d'élargir sa compréhension du mouvement acrobatique, mais également de nourrir la création de Cave Canem qui traite des frontières entre humain et animal, notamment dans le rapport au corps.

La compagnie est également engagée dans un processus de sensibilisation aux arts du cirque avec plusieurs projets : actions éducatives en milieu scolaire, répétitions publiques, stages pour professionnels. Audrey Louwet a également été sollicitée comme auteure-intervenante dans le programme mené par Archaos et SACD-Auteurs Solidaires Un cirque dans ma tête, pour accompagner des jeunes porteurs de handicaps dans l'écriture d'une scène de cirque.

▶ **Audrey Louwet** développe un vocabulaire acrobatique fluide et organique, chargé en émotion et générateur de sens pour raconter, avec humour, la puissance de l'éphémère.

Elle se forme à l'École Nationale des Arts du Cirque de Rosny-sous-Bois puis au Centre National des Arts du Cirque avec un duo de cadre aérien.

Diplômée en 2010, elle fonde la compagnie Azeïn à l'issue de sa formation. Auteure-interprète des précédents spectacles de la cie, elle est metteuse en scène de la prochaine création Lily Water.

Elle a également été interprète pour le Cirque Romanès, la compagnie Rêve2, Les Philbulistes et la Cie Tout Fou To Fly.

Audrey continue de se former, notamment en mise en scène (Barouf Théâtre), en clown (Ludor Citrik, Paola Rizza, Adell Nodé-Langlois), en chant (Haim Isaacs) et en yoga (Nataraj Sadhana Yoga School).

Elle écrit aussi et le spectacle La Rade de la cie Tout Fou To Fly est inspiré d'une de ses nouvelles.



L'ÉQUIPE / LA COMPAGNIE

► Les précédents spectacles

La vie tendre et cruelle des animaux sauvages (2011)
désaccord musical et aérien pour un duo de voltige et un musicien qui traite des relations de pouvoir avec humour, rage et tendresse.



Cave Canem (2016)

pièce de cirque pour un chien et trois acrobates qui parle d'amour et de la valeur d'être vivants ; un univers étrange où le face à face avec un animal permet un retour aux origines de l'Humanité.

Cabaret Instants Suspendus (2018)

Un spectacle drôle et poétique où les numéros se suivent et ne se ressemblent pas mais ont comme point commun la lutte contre la gravité, sous toutes ses formes, le temps d'un instant suspendu, volé à la dérobée. Une succession d'envols et de suspensions pour un moment... époustouflant.



L E CIRQUE CONTEMPORAIN

Le cirque est en perpétuelle évolution. Les techniques, les idées et les messages changent, en corrélation avec la société...

	Cirque traditionnel, classique	Cirque contemporain, de création
LA NAISSANCE	Le cirque occidental est né en 1768, en Angleterre, puis s'est exporté vers l'Europe, les Etats-Unis et les autres continents.	Le cirque de création est apparu en France au milieu des années 70. Il revoit un par un, mais pas forcément simultanément, ni conjointement, tous les codes du cirque traditionnel.
LA CONSTRUCTION TEMPORELLE	Le spectacle est composé d'une succession de numéros , juxtaposés et sans lien logique entre eux. Les interventions d'un Monsieur Loyal ou les reprises clownesques sont comme un fil rouge qui permet de tenir ensemble des pièces de nature disparate mais la structure traditionnelle demeure une succession discontinue de performances.	L'écriture est poétique. Le spectacle fait appel à un scénario, il peut y avoir une histoire. Chaque numéro devient un tableau qui prend sens dans la globalité d'un spectacle. Le cirque contemporain se construit sur une écriture (poétique, politique, artistique...), où chaque geste prend son sens grâce au précédent et au suivant et en fonction des autres éléments de mise en scène (costumes, scénographie, musique...). La composition s'apparente plus à celle du théâtre, de la chorégraphie ou de la musique. L'unité élémentaire n'est plus le numéro, mais le geste : les successions de gestes représentent des tableaux. Il n'y a pas d'unité dans le temps. Il peut y avoir plusieurs tableaux en même temps. Le spectateur est dans l'impossibilité de tout voir et doit choisir son point de vue. Le geste ne prend sens que lié à d'autres gestes, donc à un niveau syntaxique. Le spectateur ne reçoit pas une suite de mots mais un discours composé des phrases.
LE LIEU	Le cirque est itinérant et toujours sous chapiteau . La piste ronde (13m) est toujours présente au centre du chapiteau. Elle renvoie au théâtre équestre.	La scène est rarement la piste ronde, elle se pratique plutôt dans un théâtre ou dans des dispositifs scéniques originaux . La présentation scénique peut être aérienne, verticale, frontale, bi frontale, aquatique...
LES DISCIPLINES	Il se base sur des disciplines fondamentales : - Entrées clownesques - Les animaux sont très présents, chevaux, fauves, ... - Aérien, Acrobatie, Jonglage, Equilibre - Grande illusion Le spectacle se finit toujours par une parade. La musique est à base de cuivres et de percussions.	Il n'y a pas forcément de fondamentaux. Il y a peu ou pas d'animaux. Les compagnies se spécialisent : jongleurs, arts aériens, arts équestres... mais sollicitent aussi d'autres arts. La polyvalence des artistes est mise au service d'un scénario. La scénographie, l'atmosphère sont très travaillées et la technique, comme pour la danse et la musique, devient un moyen de raconter une histoire, d'illustrer un propos et de toucher l'inconscient, le subjectif et l'émotion directe. Le spectacle développe une unité et relie théâtre, cirque et danse (fusion des arts). La musique est très variée et sert le propos.
LA TECHNIQUE	Les artistes sont spécialistes d'une technique et appartiennent à une famille qui transmet ce savoir.	La technique n'est plus centrale. La virtuosité se présente comme une fonction dramatique parmi d'autres. Les artistes sont polyvalents, souvent formés dans des écoles de cirque, ils incarnent des personnages et utilisent le texte.
L'EMOTION	L'émotion naît de l'exploit , de la prouesse ou du danger. Trois émotions : le rire, la peur et l'émerveillement. Le spectacle est basé sur un crescendo émotionnel qui vaut pour chaque numéro comme pour l'ensemble du spectacle. La dramatisation va de pair avec des paliers de difficulté croissante avec une pause à chaque étape et l'appel des applaudissements. Lorsqu'un numéro est raté, l'artiste le recommence. Le ratage intentionnel est même une technique de construction dramatique couramment utilisée. Pour les puristes, le danger doit être réel.	Les émotions sont plus subtiles. Chaque compagnie tente de construire une atmosphère, un univers mettant en cohérence les options plastiques et sonores, acrobatiques, chorégraphiques et théâtrales. Les thèmes traités sont divers et les registres esthétiques variés (merveilleux, provocation, dépouillement, parodie, absurde, ...). Les applaudissements sont rarement sollicités et n'interviennent qu'en fin de numéro. La mise en scène tente parfois de les interdire.

L'ACROBATIE AÉRIENNE

Les disciplines de cirque sont les spécialités dans lesquelles œuvrent les acrobates et elles touchent à la virtuosité physique, au risque et à l'exploit : acrobatie au sol, acrobatie aérienne, équilibre, jonglerie, art clownesque, les arts équestre.

On trouve probablement l'origine de l'acrobatie aérienne dans la pratique des danseurs de corde des foires médiévales. L'acrobatie aérienne désigne l'ensemble des disciplines nécessitant l'accrochage d'un appareil en hauteur (barre, corde, trapèze, tissu, etc.). À la différence des funambules et des sauteurs, les acrobates aériens utilisent la force de leurs bras et de leurs mains pour soulever ou déplacer leurs propres corps ou celui de leurs partenaires. En acrobatie aérienne, les porteurs ou les voltigeurs travaillent au fixe, en ballant ou en volant. Le cerceau, les anneaux aériens, les chaînes ou encore les sangles font partie de l'acrobatie aérienne.



Anneaux aériens / Agrès aérien, emprunté de la gymnastique, composé de deux cercles de métal suspendus. L'anneliste y exécute des balancements, des tourniquets, des descentes, et des équilibres de manière stable ou en ballant.



Cadre aérien / Agrès aérien fixe constitué d'un cadre rectangulaire en métal haubané, souvent situé sous la coupole du chapiteau, dans lequel prend position à la pliure de jarrets le porteur pour permettre au voltigeur d'accomplir différentes acrobaties aériennes

La Cie Azein est spécialisée dans le cadre aérien !



Cadre russe / Agrès composé de un ou deux portiques équipés de plateformes fixées au sol à hauteur variable se faisant face, sur lesquelles se tient debout un porteur, attachés par la taille à la plateforme. Cette position permet aux porteurs de propulser le ou les voltigeurs qui exécutent par la suite diverses acrobaties aériennes. Cet agrès est parfois ajouté aux installations de numéros de trapèze volant.



Cerceau / Agrès aérien circulaire en métal de diamètre variable accroché par un ou deux points, dans lequel l'acrobate effectue des mouvements acrobatiques. Le cerceau peut être fixe ou ballant, utilisé en hauteur ou à proximité du sol. Le cerceau travaillé à proximité du sol permet à l'acrobate d'effectuer des propulsions avec les pieds, des jeux chorégraphiques, des variations de vitesse, etc



Corde lisse / Agrès aérien composé d'une corde de coton toronnée ou tressée de diamètre de 3 à 5 centimètres disposée à la verticale à partir de laquelle l'acrobate exécute différentes clés et figures acrobatiques. Aussi, la corde lisse peut être accompagnée d'un Coulisseau (loupe en corde aussi appelé Staffe) qui permet d'insérer soit la main ou le pied de l'acrobate, pour ensuite effectuer diverses figures en rotation grâce à la poussée rotative effectuée par un assistant au sol.



Cordes volantes / Discipline aérienne constituée d'une corde détendue fixée en ses deux extrêmes afin de former une balançoire d'environ 6 mètres de long où l'acrobate enchaîne en ballant des suspensions, tourniquets et autres acrobaties aériennes. Utilisée au XVIIe par les funambules, l'invention de cette discipline est antérieure au trapèze.

L

'ACROBATIE AÉRIENNE



Sangles / Spécialité d'acrobatie aérienne d'origine asiatique, constituée de deux lanières parallèles de plusieurs mètres le long desquelles l'acrobate s'enroule et se déroule avec ses poignets et bras afin d'exercer des montées ou des descentes tout en accomplissant, ainsi suspendu, différentes figures et acrobaties de grande force. Les sangles offrent aussi la possibilité d'effectuer des grandes rotations au-dessus de la piste, offrant ainsi à l'acrobate une remarquable grâce lors ses montées.



Tissu / Discipline aérienne inventée par Gérard Fasoli, composée d'un grand tissu plié en deux afin de constituer deux pans de tissus suspendus verticalement en un point d'accroche, où s'enroule et se contorsionne l'acrobate pour exécuter différentes clés et figures acrobatiques. Comme les sangles, le tissu offre à l'acrobate la possibilité d'effectuer des grandes rotations au-dessus de la piste, ajoutant à la grâce des mouvements de l'acrobate lors de ses envolées.



Trapèze ballant / Discipline utilisant un trapèze simple accroché à grande hauteur, nécessitant une amplitude de 14 mètres, où se balance l'acrobate pour accomplir différentes figures et acrobaties.



Trapèze danse / Discipline dérivée du Cerceau aérien utilisant un trapèze simple accroché en un seul point, dans lequel l'acrobate effectue des mouvements chorégraphiés et acrobatiques. Le Trapèze-danse peut être fixe ou en ballant, utilisé en hauteur et à proximité du sol. Le Trapèze-danse travaillé à proximité du sol permet à l'acrobate d'effectuer des propulsions avec les pieds, des jeux chorégraphiques, des variations de vitesse, etc.



Trapèze fixe / Discipline utilisant un trapèze simple accroché à des hauteurs variées où prend place un ou deux acrobates pour exécuter des figures et acrobaties sans toutefois utiliser le mouvement de ballant du trapèze. Le trapèze fixe utilisé par deux acrobates s'apparente beaucoup au cadre aérien, comme au cadre le porteur s'installe sur le trapèze en position à la pliure de jarrets pour permettre au voltigeur d'accomplir différentes acrobaties aériennes.



Trapèze Washington / La barre de ce trapèze en métal est large et équilibrée de deux contrepoids. Généralement, son milieu est évidé ou possède une pièce en métal ronde, appelée rond ou assiette, pour permettre de réaliser des équilibres de tête. L'inventeur de cet agrès est H.R. Keyes Washington (1838-1882).

P ISTES PEDAGOGIQUES

proposées par Christine Bonafé

Au collège

Le roman *L'écume des jours* entre dans le volet « Culture littéraire et artistique » du programme de français du collège sous les entrées :

4^{ème} : « Se chercher, se construire : dire l'amour »

3^{ème} : « Regarder le monde, inventer des mondes : visions poétiques du monde »

Etude de l'oeuvre intégrale pour une classe de 3^{ème}

Nouvelle Revue Pédagogique Collège - numéro 638.2 (mai-juin 2014)

Sommaire

Étapes	Séances	Fiches élève
Étape I Ouverture	1 À la rencontre de l'auteur Lecture d'images, repères, interdisciplinarité	→ 1 Lire <i>L'écume des jours</i> Méthode 22
	2 Une ouverture inattendue Lecture, synthèse, expression	→ 2 « La complainte du progrès » Lecture, expression 23
Étape II Un roman atypique	3 Des mots aux images : le pianocktail Lecture d'images, lecture comparée	→ 3 Un regard subjectif Grammaire 24
	4 « Premier regard » : la rencontre Lecture synthétique, outils de la langue	→ 4 Dire et exprimer l'amour Vocabulaire, grammaire, expression 25
	5 Premier rendez-vous Lecture, grammaire	→ 5 Représenter l'amour Lecture d'Image / Histoire des arts 26
	6 Dis-moi comment tu parles... Lecture, grammaire, expression	→ 6 Les discours rapportés Grammaire, remédiation 27
	7 Une séquence-clé du récit : le mariage Synthèse, grammaire	→ 7 La construction d'un épisode Lecture, synthèse 28
Étape III Comparer, interpréter, adapter	8 Raconter pour dénoncer : une conférence burlesque Lecture, synthèse 17	→ 8 Les registres de l'humour Lecture, vocabulaire 29
	9 Un dénouement tragique ? Lecture analytique 19	→ 9 S'entraîner au Brevet Grammaire 30
	10 Menar une étude thématique : Boris Vian et le jazz Bilan, expression écrite ou orale 20	→ 10 Du roman à l'écran Comparaison, argumentation 32
	11 Présenter une lecture-spectacle du roman Lecture, expression 21	

Adaptation filmique du roman par Michel Gondry

Dossier pédagogique : « L'Écume des jours, de Boris Vian (1947) à Michel Gondry (2013) », réalisé par Charlotte Béra et édité par le Livre de Poche

Propose aux enseignants de 3^{ème} des éléments qui leur permettront de construire une séquence pédagogique sur *L'Écume des jours*, roman de Boris Vian adapté au cinéma en 2013 par Michel Gondry. À l'instar du cinéaste, la lecture est axée sur la construction de l'histoire d'amour, centrale dans l'oeuvre, de Colin et Chloé, depuis le merveilleux inhérent à la naissance du sentiment jusqu'au tragique final.

<https://fr.calameo.com/read/00004837884e9d212069d>

Références musicales du roman sous forme de courtes vidéos

Site Internet du collège Anne Franck

«L'appartement de Colin donne sur l'avenue Louis Armstrong. Découvrez cet artiste ! [vidéo]

Colin présente le pianocktail à Chick il évoque cette chanson de Duke Ellington : Black and Tan fantasy [vidéo]

Chick va faire un cocktail sur Loveless love [vidéo]»

Dossier documentaire histoire des arts réalisé par deux enseignantes

(Lettres/Documentation) : <https://fr.calameo.com/read/0012733101d2ad5451a0c>

P ISTES PEDAGOGIQUES

▶ Au lycée

Au lycée, pour les 2nd, le roman entre dans le volet

2nd : Le roman et le récit

Analyse de l'écriture du roman : « Etudier l'Écume des jours en seconde, entre sons et images, entre jazz et métaphores »

Article de la Revue de Recherches en Littérature Médiatique Multimodale daté de 2017,

par **Amélia François et Marie-José Fourtanier**

L'article rend compte d'une expérimentation en classe de lycée (seconde) en France : il s'agit d'évaluer la pertinence et l'efficacité de la lecture subjective de l'enseignant dans les pratiques d'apprentissage du texte littéraire. Pour ce faire, en s'appuyant sur sa formation en master 2, qui vise à initier les étudiants aux concepts de sujet lecteur, de lecture subjective et de texte du lecteur, la stagiaire a élaboré pour sa classe un protocole d'étude de L'Écume des jours de Boris Vian en respectant la pluralité artistique, littéraire, visuelle et surtout musicale, de l'œuvre. L'expérimentation pédagogique s'est particulièrement focalisée sur l'écoute musicale de morceaux de jazz en lien étroit avec le roman et s'est révélée particulièrement productive en termes de motivation des élèves et d'apprentissage en lecture et écriture.

«Pour une mise à distance des stéréotypes socioculturels : l'exemple de l'Écume des jours.

Article de la revue Pratiques n°117-118 daté de 2003, d'Erick Falardeau de l'Université de Laval

Il s'agit d'analyser le traitement parodique par Boris Vian des stéréotypes des contes de fées.

https://www.persee.fr/doc/prati_0338-2389_2003_num_117_1_1999

P ISTES PEDAGOGIQUES

► Ressources pedagogiques pour tous

Site proposant des photographies d'installations miniatures
**Projet d'édition illustrée du roman
par deux artistes, Sophie Bichon et Sonia Pavageau**

Les illustrations sont mises en regard d'extraits du texte.

Chapitre 45 - Le pianocktail



« Colin s'était assis par terre pour écouter, adossé au pianocktail, et il pleurait de grosses larmes elliptiques et souples qui roulaient sur ses vêtements et filaient dans la poussière. La musique passait à travers lui et ressortait filtrée, et l'air qui ressortait de lui ressemblait beaucoup plus à Chloé qu'au Blues du Vagabond. »

Chapitre 43 - La dégradation de l'appartement



« A travers les vitres, de chaque côté, on distinguait un soleil terne, blafard, semé de grandes taches noires, un peu plus lumineux en son centre. Quelques maigres faisceaux de rayons réussissaient à pénétrer dans le couloir mais au contact des carreaux de céramique, autrefois si brillants, ils se fluidifiaient et ruisselaient en longues traces humides. Une odeur de cave émanait des murs.»

POUR ALLER + LOIN

CD

« Boris Vian. L'incandescent » paru dans la collection Les Grandes Heures Radio France/Ina, qui réunit des archives radiophoniques rares de Boris Vian.

Films

« l'Écume des jours » de Michel Gondry

A

NALYSER UN SPECTACLE

1. PRÉSENTATION DU SPECTACLE ET DE LA REPRÉSENTATION

- Titre, distribution, création, oeuvre écrite, auteur
- Genre (théâtre, danse, mime, cirque, clown, etc.)
- Présentation du lieu de représentation, identité, programmation

3. CRÉATION SON, LUMIÈRES ET VIDÉO

- Lumières (à quels moments, l'importance quantitative, quelle signification, la symbolique des couleurs, l'effet suscité, atmosphères, ambiances, rythmes, etc.)
- Son (ambiance sonore, rythmes, signification, dissocier le type de son, musiques ou chansons, instruments, bruitages, son intégré à l'ambiance ou ayant un rôle dramaturgique, sources, rôles d'illustration, etc.)
- Vidéo (support de projection, rôle dans la scénographie, contenu, image directe ou différée, image illustrative, figurative, symbolique, ponctuelle, signification, etc.)

2. ESPACE DE JEU ET SCÉNOGRAPHIE

- Analyser le cadre spatial, l'organisation scénographique
- Repérer les déplacements des artistes, la présence sur scène, l'occupation de l'espace
- Description du rapport scène et salle (frontal, bi-frontal, proximité, quatrième mur)
- Description du décor
- Repérer les objets et les accessoires (références, nature, usages, formes, couleurs, matières, symbolique, etc.)

4. MISE EN SCÈNE ET INTERPRÉTATION

- Parti pris du metteur en scène (réaliste, symbolique, théâtralisé, expressionniste, etc.)
- Interprétation (jeu corporel, choix des acteurs, voix, diction, rythme, etc.)
- Rapport entre l'artiste, l'espace et le groupe (occupation de l'espace, déplacements, entrées/sorties de scène, communication non verbale, regards, etc.)
- Costumes (contemporains, historiques, couleurs, formes, praticité, matières, signification, milieu social, famille, caractère, maquillage, nudité, etc.)